

Inauguration du premier hôpital-prison

Maximilien Bachelart

Article publié le 26/05/2010

Le vendredi 21 mai 2010, dans le parc de l'hôpital psychiatrique du Vinatier, à Bron, a été inaugurée la première Unité Hospitalière Spécialement Aménagée (UHSA) française, avec la ministre de la Santé et des sports Roselyne Bachelot, la ministre d'État, garde des Sceaux, ministre de la Justice et des libertés Michèle Alliot-Marie, ainsi que Simone Veil. Cet établissement s'adresse à des détenus présentant une maladie psychiatrique grave. Il comprend vingt chambres, mais une cinquantaine d'autres pourraient être aménagées d'ici 2012.

Le personnel s'est mis en grève depuis l'ouverture de l'unité. Mais pour des motifs financiers : il réclame une prime de salaire ajustée à celle des Unités pour Malades Difficiles (UMD) françaises (Henri-Colin, Montfavet, Cadillac, Sarreguemines et Plouguernevel).

De manière plus générale, l'UHSA pose de nombreuses questions aux soignants. La CGT avait fait un appel au rassemblement avant l'inauguration. Le délégué Marc Auray a estimé que « la place des malades n'est pas en prison mais à l'hôpital », et que du reste « l'hôpital public n'a plus les moyens de s'occuper correctement des patients ». D'autres dénoncent l'incarcération facilitée de malades atteints de troubles mentaux. Le Dr Albrand, auteur d'un rapport sur le suicide en prison, se demande comment régler le problème des 25% de détenus atteints d'une maladie psychique grave. Le Dr Senninger, chef de service de l'unité de Sarreguemines, a d'ailleurs déploré, durant la récente émission *Les Infiltrés* portant sur la psychiatrie, que le nombre de lits dans les UMD n'augmente pas, alors que les demandes d'entrée venant de l'extérieur se font plus nombreuses. Que faire des patients dangereux, alors que la psychiatrie de secteur présente des lacunes en ce domaine, et que les psychiatres sont en nombre insuffisant dans le milieu carcéral ? Se dirige-t-on vers plus de psychiatrie en prison ou plus de prison en psychiatrie ?

La question de ce que certains appellent l'hôpital-prison est donc toujours aussi brûlante, d'autant que huit autres UHSA devraient ouvrir d'ici deux ans.